

Les Causses de Saint-Cernin-de-Larche (Corrèze)

(Sortie du 2 Mai 2004)

Luc BRUNERYE *
(Nomenclature Kerguélen)

La commune de Saint-Cernin-de-Larche, au sud-ouest de Brive et au sud de la vallée de la Vézère, présente une flore riche liée à deux particularités géographiques. Située à l'extrémité nord-ouest du Causse de Martel, elle héberge un certain nombre d'espèces subméditerranéennes proches de leur limite d'aire. D'autre part le Causse est entaillé profondément par la vallée de la Couze, dégagant deux escarpements de flores très différentes, celui situé en adret constituant une station refuge pour plusieurs espèces méridionales.

Au cours de cette sortie nous avons visité, le matin les pelouses du Causse de Martel proprement dit, et l'après midi l'extrémité du petit Causse de Fournet, au nord de la vallée de la Couze, et son escarpement en adret.

Causse de Martel (Causse de la Palein)

Après avoir quitté le lieu de rendez-vous situé à l'extrémité de la digue du Lac du Causse, nous gagnons en voiture le plateau, au sud du Cirque de la Roche qui entaille profondément la limite du Causse. Nous nous arrêtons au bord de la route D181, sur le parking utilisé par les visiteurs des Dolmens de la Palein. Les pelouses que nous allons parcourir sont toutes situées sur le calcaire sublithographique du Bathonien inférieur, en l'absence de dépôts sidérolithiques.

Nous nous dirigeons, vers le premier dolmen, à l'est. Une première surprise nous attend : les pelouses sont couvertes d'une extraordinaire floraison de *Ranunculus paludosus*, presque à perte de vue. Cette espèce, considérée comme plutôt calcifuge, n'avait jamais été signalée sur le causse corrézien. Cette floraison inattendue est probablement la conséquence d'un printemps qui a vu une période de beau temps chaud succéder à une importante pluviosité. Ces conditions climatiques ont également profité à bon nombre d'espèces annuelles, particulièrement abondantes et fleuries cette année.

* L. B. : le Bourg, 19500 MEYSSAC.

Toutes les pelouses de ce secteur sont dominées par *Festuca auquieri*, avec *Bromus erectus* souvent abondant.

- Espèces constantes :

<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Potentilla neumanniana</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Carex halleriana</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Seseli montanum</i>
<i>Globularia bisnagarica</i>	<i>Stachys recta</i>
<i>Orchis morio</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Poa bulbosa</i> subsp. <i>vivipara</i>	

- Espèces localement abondantes, mais souvent absentes :

<i>Argyrolobium zanonii</i>	<i>Euphrasia stricta</i>
<i>Carduncellus mitissimus</i>	<i>Salvia pratensis</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	

- Espèces peu fréquentes, disséminées :

<i>Ophrys fusca</i>	<i>Teucrium botrys</i>
<i>Ophrys insectifera</i>	

A ce type de pelouse, le plus répandu, on peut ajouter trois variantes, caractérisées par la présence ou l'abondance des espèces suivantes :

- sur sol peu rocailleux, rouge, argileux :

<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Taraxacum</i> groupe <i>erythrospermum</i>
<i>Erophila verna</i>	<i>Trifolium fragiferum</i>
<i>Ranunculus paludosus</i>	(localement, près de la route)
<i>Sherardia arvensis</i>	<i>Trifolium scabrum</i>

- sur sol rocailleux, à un niveau plus élevé que le précédent :

<i>Allium sphaerocephalon</i>	<i>Scilla autumnalis</i>
<i>Convolvulus cantabricus</i>	<i>Teucrium montanum</i> , assez rare
<i>Inula montana</i>	

- sur sol plus aride, avec recouvrement végétal faible (élévation de terrain, cotée 280 m, au nord-est du dolmen) :

<i>Bombycilaena erecta</i>	<i>Koeleria vallesiana</i> , abondant
<i>Bupleurum baldense</i>	<i>Ononis pusilla</i>
<i>Cerastium pumilum</i>	<i>Thymus</i> groupe <i>serpyllum</i>
<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Sedum anopetalum</i>

Nous avons trouvé dans ce milieu deux pieds d'*Ophrys lutea*, troisième localité de cette espèce pour la Corrèze.

Cà et là, dans toutes ces pelouses, sont dispersés des buissons constitués essentiellement par :

<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Prunus mahaleb</i>
<i>Juniperus communis</i>	<i>Quercus humilis</i>

avec, en situation d'ourlet *Carex flacca* et *Filipendula vulgaris*.

Le tumulus du dolmen est particulièrement riche en petits thérophytes. Sans reprendre les espèces déjà citées, nous y avons vu :

<i>Aira praecox</i>	<i>Minuartia hybrida</i> subsp. <i>hybrida</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Minuartia hybrida</i> subsp. <i>tenuifolia</i>
<i>Catapodium rigidum</i>	<i>Saxifraga tridactylites</i>
<i>Hornungia petraea</i> , rare	ainsi que <i>Medicago minima</i>

Sur quelques pierriers nous notons *Galeopsis angustifolia*, *Geranium purpureum* et *Lactuca perennis*.

En revenant vers les voitures nous observons en bordure du chemin *Capsella rubella*, localement très abondant, et une population de *Fumaria officinalis* subsp. *wirtgenii*.

Après le déjeuner, pris près du parking, nous allons jeter un coup d'oeil, en bordure d'un chemin se dirigeant vers le nord-ouest, sur une pelouse dominée par *Koeleria vallesiana*. Celle-ci, très plane, peu rocailleuse, à sol brun compact, possède une végétation basse de recouvrement végétal faible. Son intérêt est de présenter localement la seule population de *Leontodon crispus* actuellement connue en Corrèze. Cette espèce est ici à l'extrême limite nord-occidentale de son aire. Le reste de la végétation est constitué principalement par :

<i>Bombycilaena erecta</i>	<i>Inula montana</i>
<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Potentilla neumanniana</i>
<i>Festuca auquieri</i>	<i>Taraxacum</i> groupe <i>erythrospermum</i>
<i>Globularia bisnagarica</i> ,	

Nous quittons ensuite cette localité pour rejoindre en voiture le hameau de Fournet.

Causse de Fournet

A partir de Fournet nous nous dirigeons vers le plateau en traversant l'escarpement nord du causse, couvert d'un bois sur talus d'éboulis.

Ce bois frais, adspécté plein nord, est dominé par des Érables, *Acer campestre* et *Acer monspessulanum*, et par des Coudriers de grande taille. Les Chênes, *Quercus humilis* et *Quercus petraea*, sont moins abondants et, semble-t-il, fréquemment hybridés. Le reste de la végétation est constitué principalement par :

<i>Tilia platyphyllos</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Geranium robertianum</i>
<i>Hedera helix</i>	<i>Helleborus foetidus</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Melica ciliata</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Mycelis muralis</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Rosa arvensis</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Ruscus aculeatus</i> , rare
<i>Campanula trachelium</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Viola reichenbachiana</i>

Sur les rocailles on peut observer : *Arabis turrata*, rare, *Geranium lucidum*, *Asplenium scolopendrium*.

Après une dernière côte nous aboutissons au plateau constitué ici par les calcaires oolithiques du Bajocien. Une pelouse en bordure du chemin, plus ou moins piétinée, montre une végétation riche et assez hétérogène, dont je ne cite que les espèces principales, toutes abondantes :

<i>Bromus erectus</i>	<i>Geranium columbinum</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Geranium molle</i>
<i>Capsella rubella</i>	<i>Lathyrus sphaericus</i>

<i>Linum bienne</i>	<i>Poa bulbosa</i> subsp. <i>vivipara</i>
<i>Medicago minima</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>
<i>Medicago rigidula</i>	<i>Taraxacum</i> groupe <i>erythrospermum</i>
<i>Myosotis ramosissima</i>	<i>Vicia hirsuta</i>

Notons que *Medicago rigidula*, cité çà et là dans le Bassin de Brive par les anciens auteurs, n'y est connu actuellement que dans deux localités, la seconde se trouvant dans les environs de Meysac.

Nous traversons rapidement le centre du plateau, couvert d'une prairie à *Bromus erectus* dense et pauvre, pour atteindre le sud du causse. Nous y trouvons des pelouses rocailleuses arides à *Festuca auquieri*, *Koeleria vallesiana* et *Carex halleriana*, semblables à celles observées dans la matinée mais toujours rocailleuses. *Ranunculus paludosus* n'est pas revu, mais nous pouvons noter ici :

<i>Aceras anthropophorum</i>	<i>Fumana procumbens</i>
<i>Ajuga chamaeptytis</i>	<i>Helianthemum apenninum</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Orchis ustulata</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i>	

Un petit sentier escarpé permet de descendre la falaise du rebord du causse et de noter sur celle-ci :

<i>Adiantum capillus-veneris</i> , à moitié desséché, dans des concavités temporairement suintantes	<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>pachyrachis</i>
<i>Arabis hirsuta</i> subsp. <i>hirsuta</i>	<i>Campanula rotundifolia</i>
<i>Ficus carica</i> , subspontané	<i>Parietaria judaica</i>
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Rhamnus alaternus</i>
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>trichomanes</i>	<i>Sesleria caerulea</i>
	<i>Teucrium chamaedryis</i>
	<i>Teucrium montanum</i>

et surtout d'observer un beau peuplement de *Pistacia terebinthus*, au pied de la paroi, au sommet du talus d'éboulis qui lui fait suite. Quelques exemplaires de Térébinthe peuvent également s'observer dans des vires de la falaise, ainsi que çà et là sur le plateau. Cette station, connue des anciens auteurs, est la plus septentrionale pour l'espèce en France.

Signalons aussi que *Sesleria caerulea* n'est connue que dans une seule autre localité en Corrèze, à Chasteaux. D'autre part nous avons noté sur cette falaise des *Fumana* d'identification problématique qui pourraient être *Fumana ericoides*. Cette espèce, elle aussi en limite septentrionale de répartition, est connue en Corrèze par une population sur le Causse de Turenne. La plante observée ici est plus douteuse, déformée morphologiquement par sa croissance dans des fissures de la falaise. Des observations à d'autres stades de végétation (pleine floraison, fructification) sont nécessaires.

Nous terminons notre excursion en nous rendant à l'extrémité occidentale du Causse de Fournet, au pied de la Vierge qui domine le village et un splendide panorama.

La rocaille qui supporte la Vierge, montre une végétation caractéristique :

<i>Asplenium ceterach</i>	<i>Hornungia petraea</i> , rare
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Sedum album</i>
subsp. <i>trichomanes</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>

Tout autour une pelouse rocailleuse et piétinée renferme presque toutes les petites annuelles observées au cours de la journée, un certain nombre de banalités, et quelques espèces que nous n'avions pas encore notées :

Cerastium semidecandrum

Silene nutans

Crepis sancta

Vulpia unilateralis